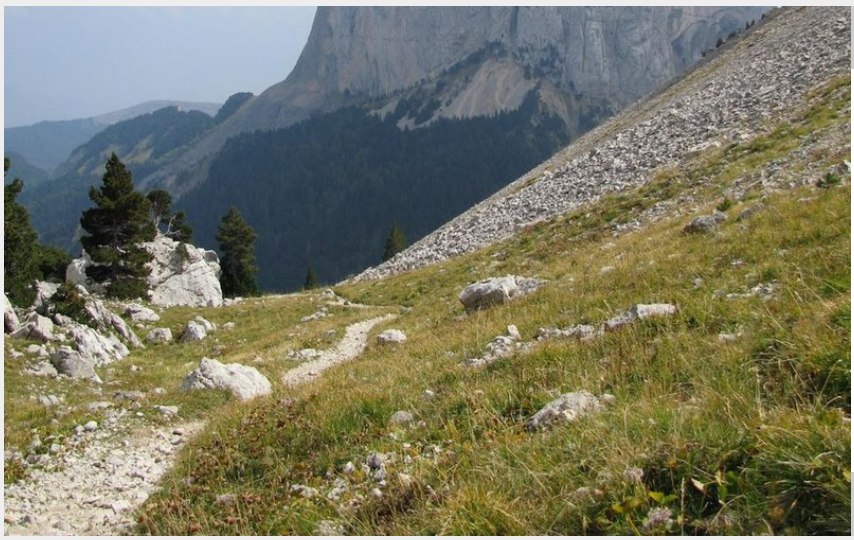
Le Tour du Mont Aiguille

Trièves - Chichilianne



Vue sur le célèbre Mont Aiguille (PNRV)

Faire le tour du Mont Aiguille, l'un des symboles du massif du Vercors, reste un souvenir impérissable. Sommet à la forme atypique que vous allez pouvoir admirer sous tous ses angles.
Le départ de cette randonnée peut aussi se faire depuis le hameau de la Bâtie ou de Trézanne.

En permanence sous le regard du Mont Aiguille, cette randonnée vous fait découvrir quelques richesses et curiosités architecturales du Trièves, avec notamment la Chapelle de Trézanne. La boucle alterne entre sous-bois, prairies et la traversée de quelques hameaux pittoresques.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 6 h

Longueur : 17.5 km

Dénivelé positif : 1116 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

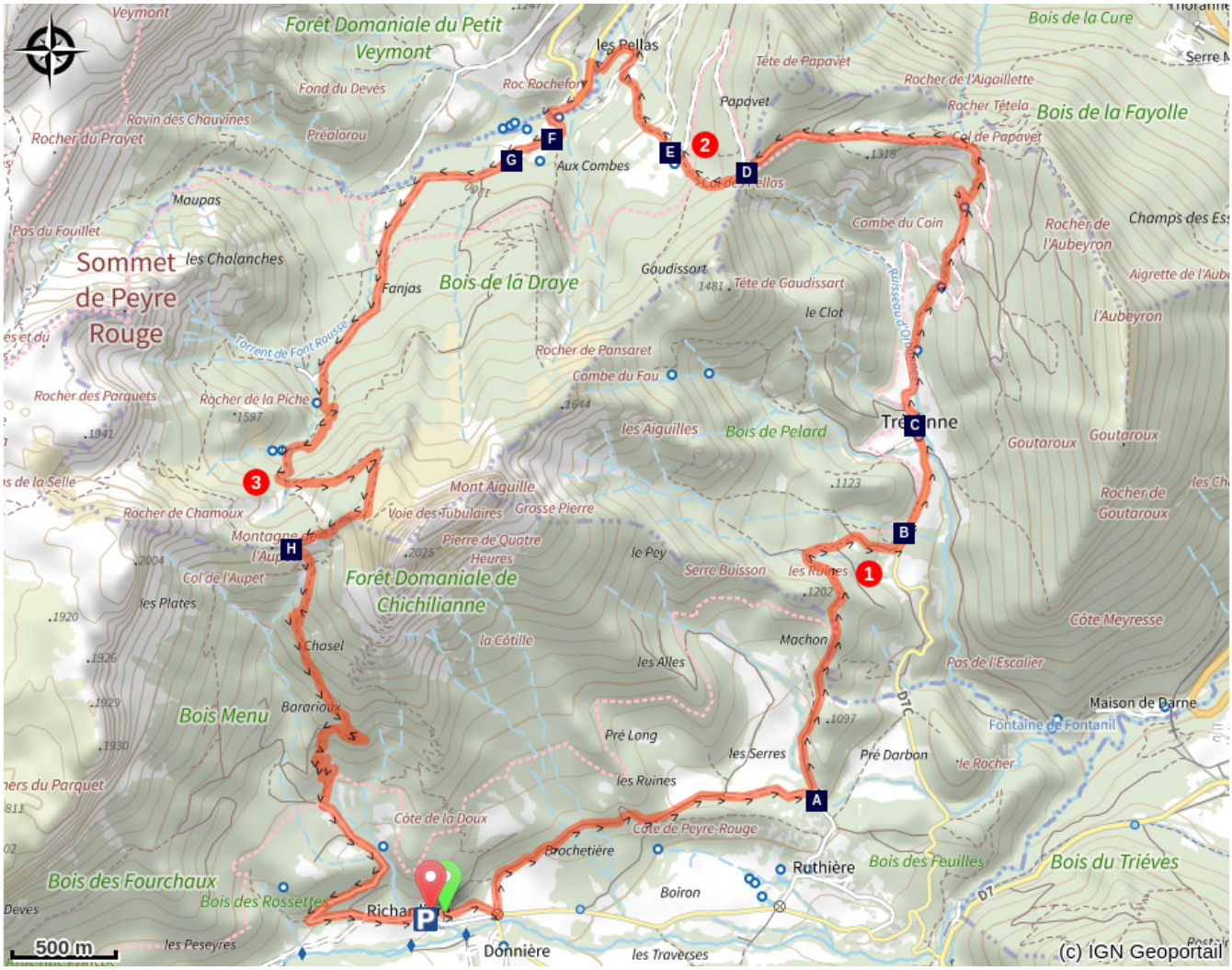
Thèmes : Accessible en transport en commun, Faune, Géologie, Histoire et patrimoine, Point de vue

Itinéraire

Départ : Hameau de Richardière (parking), Chichilianne
Arrivée : Hameau de Richardière (parking), Chichilianne
Balisage : GTV à pied PR

1. Départ depuis le hameau de **Richardière** (parking), prendre la direction de **Chichilianne** jusqu'au **Pont de Donnière**. De là, rejoindre le carrefour **des Fontaines** et l'itinéraire du Grand Tour du Vercors à pied pour rallier le hameau de **Trézanne**, en passant par **Les Ruines**. Depuis **Trézanne** et sa belle chapelle en toit de chaume, poursuivre vers le nord en direction du **Col de Papavet**. Passer par **Seiterat** puis **Les Brutinels** et **Les Sagnes**.
2. Au col, après avoir profité d'un panorama spectaculaire notamment sur le Mont Aiguille, rejoindre le **Col des Pellas** et redescendre progressivement jusqu'au croisement **Chez Cotte** en passant par **Les Grands Clots, Caraby et Les Pellas**. Laisser alors le Grand Tour du Vercors à pied poursuivre sa route vers **Gresse-en-Vercors** pour prendre sur la gauche la route puis le chemin conduisant aux **Granges**.
3. Monter en direction du **Col de l'Aupet** en passant par le lieu-dit **Sous la Cascade de la Pisse**. Depuis le col, vous êtes à la fois tout proche et encore loin du Mont Aiguille avec une belle vue sur le versant sud. Entamer alors la descente par un joli sentier qui serpente en forêt jusqu'à **Richardière**.

Sur votre chemin…



La vallée de Darne (A)

Un colosse au pied d'argile (B)

Torrent des ruines (C)

Chapelle de Trézanne (D)

La paroi : une mosaïque insoupçonnée (E)

Mont Aiguille (F)

Camp de Font Rousse (G)

Le Mont Aiguille, objet de fantasme (H)

Col de l'Aupet (I)

Toutes les infos pratiques

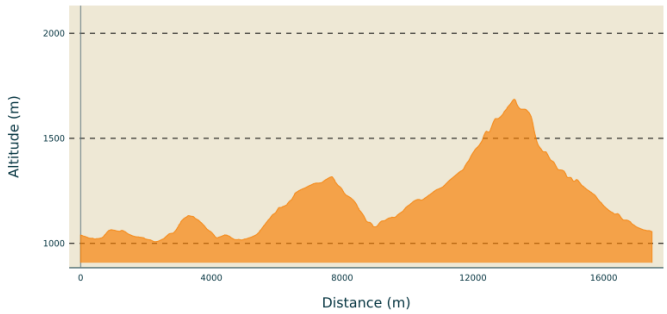
⚠ Recommandations

Attention, vous allez pénétrer à plusieurs reprises dans le périmètre de la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors, avec une réglementation spécifique à connaître et respecter!

Attention par temps de pluie, certains passages techniques peuvent être délicats et glissants !

Utilisez les passages aménagés pour franchir les clôtures, refermez les portails et barrières.
Restez sur les chemins balisés c'est aussi respecter la propriété privée.

Profil altimétrique



Altitude min 1008 m
Altitude max 1686 m

Transports

En train : gare SNCF de Clelles TER ou depuis les communes de Chichilianne, Lalley, Le Monestier-du-Percy, Le Percy, Saint-Martin-de-Clelles et Saint-Maurice-en-Trièves, communes desservies par taxi TER à réserver au 04 76 34 42 42.

En bus : ligne MEN05 - CHICHILIANNE-CLELLES-MENS depuis la gare de Clelles

Le calculateur d'itinéraire multimodal OùRA vous donne accès à toutes les correspondances entre les trains régionaux, transports urbains et ligne de bus départementale :

https://www.oura.com/

En Autostop : Retrouvez tous les arrêts pour aller ou repartir de Saint-Nizier sur www.rezopouce.fr en autostop (temps d'attente moyen de 4 min sur les Quatre-Montagnes)

En covoiturage : Partagez ou réservez votre covoiturage avec Mov'Ici, la plateforme de covoiturage régionale.

Accès routier

Depuis Monestier-de-Clermont, suivre la D1075, en direction de Clelles, puis prendre dans un premier temps la direction de Chichilianne par la D7, avant de suivre la D7B en direction du hameau de Richardière.

Parking conseillé

Hameau de Richardière

Lieux de renseignement

Office de tourisme du Trièves
300 chemin de Ferrier, 38650
Monestier-de-Clermont
Tel : 04 76 34 33 40
http://www.trieves-vercors.fr/

Point d'information Chichilianne
Le Village, 38930 Chichilianne
Tel : 04 76 34 44 95
http://www.trieves-vercors.fr/point-d-information-chichilianne.html

Sur votre chemin…

La vallée de Darne (A)

Les observations des moraines et les modèles mathématiques permettent de se faire une idée du paysage à l’époque des glaces.
On y voit en effet un dépôt de moraines, mélange de galets et de terres, qui marque une limite de l’englacement.
À partir de cette moraine on peut évaluer l’épaisseur du glacier de l’époque. 100 mètres au minimum... et sans compter que le fond de la vallée est plus élevé qu’à l’époque !
Crédit photo : A. Poiraud

Un colosse au pied d'argile (B)

La base du Mont Aiguille est façonnée dans des marnes, une roche qui est sensible au ravinement et au décapage. Ces multiples ravins se voient très bien sur le versant sud-est.
L’œil averti peut repérer, à la base de la paroi, des gros blocs qui proviennent de l’imposante muraille calcaire du Mont Aiguille. Un jour, un pan entier de cette muraille s’effondrera à cause du recul des ravines.
C’est ainsi que disparait petit à petit le Mont Aiguille, par effondrements successifs.
Crédit photo : A. Poiraud

Torrent des ruines (C)

Le toponyme « les Ruines » est fréquent dans les Alpes. Il désigne souvent des terrains instables en proie à de fortes érosions et crues torrentielles.
Les crues torrentielles sont des laves, mélange d’eau, de terre et de blocs. Elles avancent rapidement (plusieurs dizaines de km/h) dans un chenal très droit et pentu, mais se comportent comme une pâte capable de transporter des blocs de plusieurs mètres cubes (l’équivalent d’une voiture, voire d’une camionnette), comme les laves volcaniques.

Chapelle de Trézanne (D)

Témoignage de l'art Roman, la chapelle, sous sa forme actuelle date du XVIIème siècle. Elle est dédiée à saint Saturnin, premier évêque de Toulouse au IIIème siècle. Constatée "ni blanchie, ni pavée, mal couverte de paille" en 1644, elle fut restaurée, puis érigée en paroisse entre 1675 et 1801. En 1763, le choeur n'était pas vouté et la nef, pavée de pierres plates n'était éclairée que par une fenêtre. Le toit était recouvert de chaume. La cure a disparu. Les restaurations successives ont fait place à l'installation de lambris à l'intérieur et de tuiles écailles en toiture qui disparaitront en 2001 - 2002 avec la rénovation de la charpente et de sa couverture en chaume par le Parc naturel régional du Vercors. A la faveur d'une souscription populaire lancée par la commune de Saint Martin de Clelles, le maître verrier Christophe Berthier y installe des vitraux en 2019. Crédit photo : M. Rocheblave

La paroi : une mosaïque insoupçonnée (E)

1 - Haut de la paroi : pelouse sèche très ensoleillée, favorable à l’accueil de multiples fleurs, papillons, etc.

2 - Vire : à la faveur d’une strate plus friable, des replats herbeux se développent (la neige s’y accumule l’hiver). Souvent accompagnées de petits abris sous-roche, ces vires sont idéales pour la nichée des oiseaux.

3 - Fracture : petits renfoncements linéaires offrant des conditions plus ombragées et permettant l’accueil d’araignées ou de plantes adaptées créant leur propre micro-sol !

4 - Dalle : la roche est lisse et quasi verticale, les conditions sont très hostiles mais quelques lichens arrivent à tirer leur épingle du jeu.

5 - Pied de paroi : dépôts des éboulis et renouvellement constant du substrat, végétation spécialisée et adaptée (végétaux migrants), reptiles, etc.

Mont Aiguille (F)

Le Mont Aiguille, du haut de ses 2087 mètres, est une butte témoin de la barrière Est du Vercors. En effet, le Mont est composé des mêmes matériaux que le reste du plateau, (calcaires et marnes déposées par la mer avant le soulèvement des Alpes) auquel il était autrefois rattaché. Les calcaires les plus tendres et la présence de nombreuses failles ont facilité la dissolution du calcaire au cours du temps, pour amener à l’isolement du Mont.
Crédit photo : S&M Booth

Camp de Font Rousse (G)

Des baraquements ont été construits ici pour héberger les jeunes hommes dans le cadre des Chantiers de Jeunesse du groupement de Monestier-de-Clermont, créés au cours de l'été 1940. Il fallait leur inculquer le sens de la discipline et du devoir, le respect de l'autorité, le service militaire n'étant plus autorisé selon les conditions imposées par l'Armistice (22 juin 1940). Les travaux forestiers occupent les jeunes, des fêtes sont organisées pour exalter l'attachement à la patrie. Début octobre 1943, les Chantiers de Jeunesse du groupement ferment.Peu après, des maquisards du Camp 2 (initialement installé au Puit des Ravières à Corrençon) descendent par les hauts-plateaux du Vercors pour s'installer dans la Bergerie à proximité de la scierie, puis dans les locaux désertés par la jeunesse des Chantiers. Louis Kalck (André) prend le commandement du camp de Font Rousse pour le passer ensuite au printemps à Jean Beschet. Celui-ci monte l'embuscade contre le convoi allemand de passage au col de l'Allimas le 3 juillet 1944.
Crédit photo : B. Brun-Cosme

Le Mont Aiguille, objet de fantasme (H)

La prairie sommitale du Mont Aiguille apparaît au Moyen Âge et à la Renaissance comme l’espace inaccessible par excellence. Cette bande herbeuse d’à peine 5 ha est un îlot végétal séparé du reste du monde. Dans l’esprit des gens de l’époque, elle évoque l’idée que l’on se fait du paradis terrestre, rendu inaccessible aux hommes par Dieu à la suite du péché originel. Par sa forme, le Mont est considéré comme une curiosité de la nature que l’on qualifie de « merveille ».
L’ascension de 1492 permet de vérifier que le sommet ne présente aucune trace divine.
Les lettrés qui accompagnent Antoine de Ville, un prêtre notaire et un théologien, sont là pour en rendre témoignage. On y découvre un beau jardin, peuplé de chamois et d’oiseaux, ponctué de fleurs, dont le lys blanc, symbole de la royauté française. Nul dragon ou fée espiègle ou lavandière, mais la confirmation que cet espace vierge a de tous temps été promis au roi.
On s’empresse alors de le baptiser et de dresser en ses coins trois croix visibles depuis le bas, qui montrent l’agrégation de ce territoire au royaume de France et au monde chrétien.

Col de l'Aupet (I)

Avec ses 1627 mètres, le Col de l'Aupet fait le trait d'union entre les hauts plateaux du Vercors et le Mont-Aiguille, c'est le lieu de passage d'une faille géologique qui a favorisé l'érosion et la séparation du Mont Aiguille avec les hauts plateaux. Depuis le col de l'Aupet, on peut rejoindre le pied des falaises du Mont Aiguille ainsi que les hauts plateaux, via le Pas de la Selle.
Crédit photo : PNRV